

MON COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE POUR ALAIN MOREEWS, AUTEUR DU LIVRE « LA GRÈVE DES MINEURS DU BORINAGE (1932-1936). CINEMA ET LITTÉRATURE ».

Ancien professeur, Alain Moreews anime à Dunkerque (Nord de la France) le ciné-club VERTIGO. C'est un passionné de cinéma alternatif, celui qui témoigne des luttes émaillant l'humanité, pour plus d'égalité, de fraternité.

C'est ainsi que, durant des années, Alain Moreews a enquêté, patiemment, méticuleusement, photo par photo, ligne par ligne, sur les traces de la grève des mineurs de 1932 en Wallonie voisine. Une recherche qui, remontant le fil, mène au film emblématique, précurseur en Belgique, « Misère au Borinage », tourné en 1933 par Henri Storck et Joris Ivens.

Dans son livre, l'auteur rappelle le contexte politique de l'époque et met en lumière l'ensemble des acteurs qui permirent, dans des conditions très difficiles, la réalisation de « Misère au Borinage » : les deux cinéastes, bien sûr, mais aussi les militants locaux, des artistes sympathisants comme Yves Allégret ou André Gide, et l'avocat Jean Fonteyne, qui apporta soutiens juridique et financier. Alain Moreews est, en la matière, une véritable encyclopédie vivante et nulle surprise si son livre apporte une foison d'informations nouvelles.

Et puisque l'on évoque André Gide, épinglons ce chapitre du livre où Alain Moreews raconte l'empathie de cet écrivain pour la grève des mineurs et l'émotion qu'il ressentit face à la condition sociale de ces derniers. Peu le savent : André Gide, en escale en Belgique début 1935, se rendit au Borinage et dialogua avec quelques unes de ces familles confrontées à la misère la plus noire. Et cela, accompagné du même avocat Jean Fonteyne, membre du Secours rouge international et, à l'époque, secrétaire du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes (CVIA).

Les deux hommes se retrouvent, explique Alain Moreews, le soir du 9 février 1935, pour un grand meeting d'accueil à André Malraux, auteur de la Condition humaine, en la salle, bondée pour l'occasion, de la Maison des tramwaymen, au centre de Bruxelles.

André Gide, par modestie, refuse de monter sur la scène et tient à siéger, au milieu de la foule, aux côtés de Jean Fonteyne, son guide, et du poète Paul Nougé, co-fondateur en Belgique de l'ARC, l'Association Culturelle Révolutionnaire.

Aujourd'hui, 80 ans plus tard, l'ancienne Maison des Tramwaymen a fait place, rue du Poinçon, à l'Espace Magh, qui multiplie débats, concerts, expositions pour valoriser les multiples facettes de la culture maghrébine progressiste. Ironie positive de l'histoire, qui voit de la sorte se perpétuer l'idéal de solidarité internationale, au cœur de la capitale de l'Europe et à deux pas du dérisoire Mannekenpis...

JEAN LEMAITRE

« La Grève des mineurs du Borinage », Alain Moreews, 260 pages, 27 euros, Editions L'Harmattan, 2015.